

Sécurité alimentaire dans les circonscriptions Marsabit et Turkana au Kenya



Situation de départ

En 2014, 18 pourcent de la population au Kenya (environ 7,1 millions de personnes) sont confrontées à une insécurité alimentaire permanente. La situation est particulièrement grave dans les régions sèches dans le nord du Kenya, – telles que les circonscriptions Marsabit et Turkana. Les éleveurs qui vivent là-bas sont particulièrement touchés. Le nombre du bétail diminue suite aux sécheresses, à la surexploitation des pâturages, l'accès limité à l'eau et aux terres de pâturage, ainsi que suite aux mauvais soins de santé pour les animaux, ayant des conséquences négatives sur la production alimentaire d'origine animale. Cela menace les sources de revenu et l'approvisionnement de la population en aliments nutritifs d'origine animale,

spécialement en période de sécheresse.

Une grande partie de la population se voit confrontée à une pauvreté croissante. Par conséquent les familles se voient forcées d'adopter une alimentation moins chère, moins nutritive et moins équilibrée. Ce sont en particulier les femmes en âge de procréer (15 à 49 ans) qui sont le plus affectées. À cause de périodes de sécheresse récurrentes, elles souffrent non seulement de sous-alimentation et malnutrition aiguës, mais aussi de carences en vitamines et minéraux essentiels. La mauvaise situation alimentaire et sanitaire des mères à Marsabit et Turkana a des effets négatifs sur l'alimentation des enfants.

Activités au Kenya

- Des coordinateurs et coordinatrices d'alimentation (*County Nutrition Coordinators*) dans les circonscriptions Marsabit et Turkana sont soutenus pour mettre en œuvre des plans d'action pour renforcer la sécurité alimentaire en coopération avec différents domaines politiques.
- On forme des multiplicateurs et multiplicatrices pour soutenir des conseillers publics dans les domaines de la santé, de l'agriculture, la santé des mères et jeunes enfants et dans la diversification de l'alimentation. Ce sont surtout les mères et leurs enfants qui profitent le plus d'une alimentation équilibrée, variée et plus saine.
- Les activités et expériences prometteuses, qui sont faites lors la mise en œuvre des mesures, sont rendues accessibles au public professionnel international et intégrées dans le processus *Scaling Up Nutrition* (SUN). De cette manière des approches qui ont du succès sont implémentées au niveau politique et la durabilité du programme est assurée.

Notre objectif

La situation alimentaire de 8.700 femmes en âge de procréer et de 1.800 petits enfants s'est améliorée durablement.



Région(s)

Circonscriptions Turkana et Marsabit, Kenya

Durée

Avril 2015 à décembre 2019

Budget

5.100.000 euros

Partenaires de mise en œuvre

À Marsabit: World Vision International et Food for the Hungry Kenya

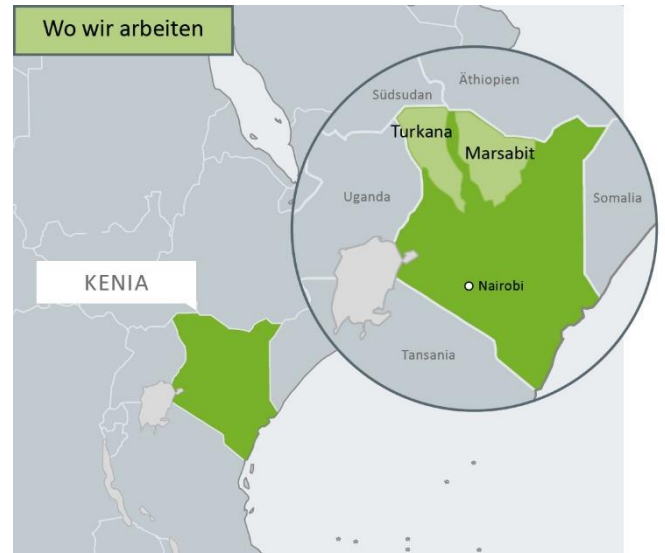
À Turkana: Save the Children International et Kenya Red Cross Society

Organisme de tutelle politique

Ministère de la Santé

Groupe cible

8.700 femmes en âge de procréer (15-49 ans) et 1.800 jeunes enfants (6-23 mois)



Exemple tiré de la pratique

Avant les précipitations annuelles dans le comté Turkana au Kenya étaient encore de 500mm, – aujourd’hui, elles sont particulièrement faibles seulement de 120 mm. L’augmentation de la sécheresse crée de nombreuses difficultés pour les personnes vivant de l’élevage nomade. Le programme les aide à améliorer la transformation du lait. Cela permet de conserver le lait plus longtemps. Avec les produits transformés ils arrivent aussi à obtenir un revenu supplémentaire. La sécheresse n’est pas uniquement un problème sérieux à Turkana, mais aussi dans la région de Marsabit, où l’existence des personnes est menacée en raison de longues périodes de sécheresse.

Pendant que les hommes sont absents pendant des mois avec leurs troupeaux, les femmes restent avec leurs enfants à la maison. Pendant ce temps, le projet soutien les mères à travers différentes actions. À travers l’élevage de chèvres, les femmes peuvent par exemple produire du lait, même quand leurs maris ne sont pas là. Dans des groupes de femmes elles apprennent comment elles peuvent obtenir un revenu à travers l’achat et la vente de chèvres et de produits artisanaux. Par ailleurs, elles placent leur argent dans une caisse d’épargne et de crédit commune. Avec leurs économies elles peuvent faire ensuite d’autres investissements plus importants. Les formations en matière d’alimentation constituent également un élément essentiel du projet, étant réalisées spécialement pour les femmes dans les deux circonscriptions.



Résultats

À Marsabit, les groupes de femmes apprennent à aménager des jardins potagers, y cultivant des plantes alimentaires de haute qualité tels que le chou vert, la pastèque, les épinards, l’amarante et le niébé. L’élevage de poulets fait aussi partie de la formation.

En plus, plusieurs femmes ont été formées en matière de production de produits laitiers, tels que le yoghourt, le fromage et le beurre. De cette manière les excédents laitiers, qui ont été produits pendant la période de pluie, peuvent être conservés plus longtemps. Ainsi, les familles ont accès à une alimentation plus variée même en période de sécheresse.

Mentions légales

Publié par

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Sièges de la société : Bonn et Eschborn
Division Développement rural
et Agro-économie G500
Friedrich-Ebert-Allee 36+40
53113 Bonn

T +49 (0) 228 44 60 - 3824
F +49 (0) 228 44 60 - 1766

www.giz.de

Contact

Sabine Schenk
sabine.schenk@giz.de

Crédits photographiques

© GIZ/Jörg Böhling

La GIZ est responsable du contenu de la présente publication.

Février 2017